

« Pour Monsieur le chanoine Groulx, qui m'a donné une âme » : les secrets de la dédicace

Jean-Pierre Chalifoux and Pierre Hébert

Volume 19, Number 1 (55), Fall 1993

Lionel Groulx écrivain

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/201070ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/201070ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (print)

1705-933X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chalifoux, J.-P. & Hébert, P. (1993). « Pour Monsieur le chanoine Groulx, qui m'a donné une âme » : les secrets de la dédicace. *Voix et Images*, 19(1), 78–102. <https://doi.org/10.7202/201070ar>

Article abstract

Résumé

Personne ne contestera l'importance de la dédicace pour la connaissance de l'institution littéraire; cependant, la principale difficulté tient le plus souvent à la constitution d'un corpus significatif. Or, à ce chapitre, le cas de Lionel Groulx est remarquable, puisque sa bibliothèque (8 000 volumes et brochures) contient 712 ouvrages qui lui ont été dédicacés. Cette étude se fonde ainsi sur le corpus, afin de saisir les formes de la dédicace, les caractéristiques statistiques de cet ensemble et, enfin, le profil des dédicateurs et du dédicataire. Ce qui en ressort, c'est une nouvelle saisie des réseaux littéraires et de l'importance de Lionel Groulx.

« Pour Monsieur le chanoine Groulx, qui m'a donné une âme » : les secrets de la dédicace

Jean-Pierre Chalifoux, Centre de recherche Lionel-Groulx
et Pierre Hébert, Université de Sherbrooke

Personne ne contestera l'importance de la dédicace pour la connaissance de l'institution littéraire; cependant, la principale difficulté tient le plus souvent à la constitution d'un corpus significatif. Or, à ce chapitre, le cas de Lionel Groulx est remarquable, puisque sa bibliothèque (8 000 volumes et brochures) contient 712 ouvrages qui lui ont été dédicacés. Cette étude se fonde ainsi sur le corpus, afin de saisir les formes de la dédicace, les caractéristiques statistiques de cet ensemble et, enfin, le profil des dédicateurs et du dédicataire. Ce qui en ressort, c'est une nouvelle saisie des réseaux littéraires et de l'importance de Lionel Groulx.

Texte apparemment anodin, d'allure souvent rachitique, la dédicace d'exemplaire¹ se situe néanmoins au carrefour de plusieurs interrogations. D'une part, la dédicace ou, plus précisément, un ensemble de dédicaces constitue l'un des meilleurs révélateurs d'un réseau littéraire; et l'on sait l'importance des réseaux dans la lente continuité de l'histoire littéraire. D'autre part, la dédicace est susceptible d'être interrogée comme texte qui possède sa thématique propre, voire son dispositif d'énonciation particulier. Au surplus, est-il nécessaire d'insister sur les informations que la dédicace transmet, tant sur le dédicateur que le dédicataire?

Gérard Genette n'a pas manqué de relever l'importance de la dédicace:

-
1. Nous souscrivons volontiers à la distinction communément admise entre la dédicace d'œuvre et la dédicace d'exemplaire. La première, imprimée, porte sur l'œuvre dans sa réalité symbolique; la seconde, manuscrite, touche un exemplaire particulier de l'œuvre. Voir Gérard Genette, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987, p. 110.

Une histoire de la dédicace d'exemplaire nous fait [...] cruellement défaut. Pour une raison évidente, qui est la difficulté d'en rassembler les matériaux, ce ne serait pas une mince affaire, mais il semble que l'enjeu — une meilleure connaissance des mœurs et de l'institution littéraire — en vaudrait la très longue chandelle².

Le projet est donc assorti d'une difficulté manifeste, celle qui consiste à recueillir un corpus significatif d'ouvrages dédiés. Toutefois, le cas de Lionel Groulx est à ce titre unique, voire exceptionnel.

La bibliothèque de Groulx compte quelque 10 000 documents (voir l'Annexe 1); or, de ce nombre, 712 ouvrages sont des exemplaires qui lui ont été dédiés. C'est ce corpus qui, ici, nous servira d'objet d'analyse et que nous aborderons en plusieurs volets. Dans un premier temps, nous ferons évidemment une description de ce corpus, en tenant compte d'abord de tous les ouvrages, quel que soit leur genre, puis des ouvrages proprement littéraires. Ensuite, nous scrutons le texte même des dédicaces, afin d'en dresser une typologie; cette «poétique de la dédicace» permettra de passer à l'analyse critique de quelques-uns de ses facteurs constitutifs. Enfin, nous donnerons (Annexe 3) un échantillonnage de dédicaces qui nous sont apparues particulièrement intéressantes.

1. Description du corpus

Sans doute devons-nous tout d'abord poser quelques critères de sélection de base. Dans leur étude sur la dédicace, Puech et Couratier³ établissent un certain nombre de marques obligées pour qu'il y ait dédicace d'exemplaire: périphrase manuscrite effectivement présente sur l'exemplaire, marques non équivoques du dédicataire et du dédicataire et présence, dans la dédicace, de l'idée de don, d'échange. Nous avons retenu ces critères, avec de légers aménagements, pour l'établissement de notre corpus. Cela signifie que nous avons rejeté, par exemple, les cartes d'affaires accompagnées d'un mot et jointes au livre; il nous a fallu également écarter les dédicaces non signées, qui pouvaient alors provenir tout autant de l'éditeur ou d'un distributeur. Toutefois, nous avons été plus tolérants dans le cas où une marque permettant d'identifier Groulx était absente; le fait que nous ayons ici une bibliothèque homogène permet d'inclure sans risque ce dernier type de dédicace. Enfin, toutes les dédicaces retenues portent quelque

2. *Ibid.*, p. 128.

3. Jean-Benoît Puech et Jacky Couratier, «Dédicaces exemplaires», *Poétique*, n° 69, février 1987, p. 62 *sqq.*

marque d'échange, dont les plus récurrentes sont évidemment «À», «Avec» ou la formule elliptique «Hommage(s)».

1.1 Corpus général

Eu égard à ces critères, la bibliothèque de Lionel Groulx compte 712 ouvrages portant des dédicaces d'exemplaire, c'est-à-dire 8,9 % de sa bibliothèque. Il s'agit évidemment d'un nombre impressionnant, susceptible de livrer plusieurs renseignements sur la perception que les dédicateurs avaient de Groulx. Mais avant de toucher ce point, la distribution diachronique des dédicaces peut nous aider à saisir le portrait global lié à ce geste de don tel qu'il s'est manifesté dans l'histoire.

Les dédicaces sont regroupées ici par tranches de cinq ans. Cette distribution livre les résultats suivants:

Année	Exemplaires dédicacés ⁴	Pourcentage
avant 1900	4	0,6
1900-1904	2	0,3
1905-1909	2	0,3
1910-1914	6	0,9
1915-1919	30	4,5
1920-1924	26	3,8
1925-1929	46	6,9
1930-1934	55	8,2
1935-1939	76	11,4
1940-1944	100	15
1945-1949	81	12,1
1950-1954	55	8,2
1955-1959	64	9,6
1960-1964	74	11
1965-1969	40	6
1970-1974	3	0,4
1975-1979	2	0,3
1981	1	0,15

Cette première distribution appelle quelques commentaires. Groulx est né en 1878 et est décédé en 1967; dès la vingtaine, il reçoit

4. Ce tableau est fondé sur un corpus de 667 exemplaires dédicacés. Nous avons pourtant déjà parlé d'un corpus de 712 dédicaces: il nous a cependant été impossible de retracer la date de 45 exemplaires dédicacés, et qui par conséquent ne figurent pas dans ce tableau.

des exemplaires dédiacés. Notons cependant la rupture manifeste à partir de 1915: elle correspond à l'entrée de Lionel Groulx à l'Université Laval de Montréal et au début, donc, de sa carrière d'historien, de même qu'à son engagement dans L'Action française à partir de 1917. Dès ce moment, le nombre de dédiacés connaît une ascension presque constante jusqu'en 1950, et un léger fléchissement à partir du milieu du siècle. Néanmoins, dans l'ensemble, le rythme se maintient de manière relativement stable. Nous avons fait état plus haut de l'âge de Groulx: celui-ci peut aussi servir d'indicateur sur l'importance des dédiacés, dans le tableau suivant.

Année	Âge	Exemplaires dédiacés	Pourcentage
-1899	21	4	0,6
1900-1909	31	4	0,6
1910-1919	41	36	5,4
1920-1929	51	72	10,8
1930-1939	61	131	19,6
1940-1949	71	181	27,1
1950-1959	81	119	17,8
1960-1967	89	113	16,9
Posthumes		7	1

Comment ne pas être frappé par le nombre de volumes dédiacés que l'on envoie à Groulx, entre l'âge de 62 ans et 89 ans? Ces 413 dédiacés comptent pour plus de 61 % de notre corpus. Un second commentaire concerne ce que nous qualifierions de «dédiacés posthumes». Pour Puech et Couratier, le dédicataire «doit nécessairement être réel ou vivant». Le cas de Groulx — ou est-ce plus précisément le reflet de sa forte influence? — dément cette affirmation ou, à tout le moins, oblige à considérer comme dédiacés des hommages posthumes d'exemplaires. Ce fait tient aussi à ce qu'une continuité a été assurée tant par l'Institut d'histoire de l'Amérique française que par la présence de Juliette Lalonde-Rémillard. Ainsi la dédiacé suivante, de Marguerite Michaud, accompagnant *Les Acadiens des Provinces Maritimes. Guide historique et touristique (1967)*: «Madame Rémillard. Il me fait plaisir de présenter ce récent volume à l'Institut d'Histoire. Je voudrais rendre hommage au chanoine Groulx si intéressé à la cause canadienne: ne nous a-t-il pas consacré au moins deux volumes? Des sentiments très canadiens.» Cette dédiacé s'adresse en réalité à trois dédicataires.

Qui sont les principaux dédicateurs? Les données suivantes nous les livrent:

Archambault, Joseph-Papin:	23	dédicaces
Marion, Séraphin:	14	"
Arès, Richard:	13	"
Tessier, Albert:	10	"
Brien, Roger:	10	"
Trudel, Marcel:	9	"
Bernard, Harry:	9	"
Lamontagne, Roland:	8	"

Quelques autres ont fait parvenir à Groulx 6 ou 7 exemplaires dédiacés: Esdras Minville, Édouard Montpetit, Victor Morin, Léon Pouliot, George Stanley.

1.2 Corpus littéraire

Par «Corpus littéraire», nous entendons évidemment les ouvrages que Lionel Groulx a lui-même classés comme tels; 167 dédicaces entrent dans ce corpus, c'est-à-dire 25 %⁵, auxquels nous avons ajoutés les auteurs considérés comme littéraires par le *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec*. Cet ajout inclut 25 dédicaces, si bien que les dédicaces littéraires comptent pour 28,8 % de toutes les dédicaces. Cette proportion nous apparaît très importante, compte tenu entre autres du fait que Lionel Groulx était avant tout perçu — les dédicaces le démontrent — comme historien. Le principal dédicateur littéraire est Séraphin Marion; cependant, la quantité ne fait pas foi de tout, comme on peut le voir dans l'échantillonnage de dédicaces de l'Annexe 2. En effet, une dédicace d'Hubert Aquin, de Marcel Dugas, sont particulièrement significatives, soit par le geste même, soit par leur texte.

Nous reproduisons quelques-unes de ces dédicaces mais, en fait, l'une de celles qui est révélatrice concerne Albert Lévesque. Les relations entre Lévesque et Groulx ont été généralement déclinantes. Du jeune commis et futur propriétaire de *L'Action canadienne-française* à celui qui se sépara progressivement de Groulx sur le plan des idées, entre autres sur la conception de la langue, les dédicaces reproduisent les craintes et la tiédeur. Ainsi, en 1934, Lévesque écrivait: «À M. l'abbé Lionel Groulx, l'un des chefs de la Nation, dont l'infidélité à m'encourager dans l'œuvre modeste que je poursuis, ne m'empêche pas de rester fidèle aux doctrines & ambitions nationales qui nous sont communes. Cordial hommage d'admiration.» Puis, en 1959:

5. Dans l'annexe 2, nous donnons la liste complète des dédicateurs littéraires en question.

«Enfin! Et j'espère que vous ne serez pas trop déçu!! Cordial hommage reconnaissant.» Et finalement, en 1963: «À M. le Chanoine Groulx. Avec les meilleurs vœux d'un radical incorrigible!!» On ne manquera pas de noter, par contre, la connivence évidente entre Groulx et Séraphin Marion, en se reportant aux exemples de l'annexe 3. Cependant, il faut aussi noter que peu d'auteurs littéraires ont dédicacé plusieurs exemplaires, pour cette raison évidente qu'un nombre limité d'auteurs ont publié plus de quatre ou cinq ouvrages. Voilà pourquoi, tous genres confondus, des dédicateurs comme Joseph-Papin Archambault ou Richard Arès ont dédicacé beaucoup plus d'ouvrages; voilà pourquoi, aussi, dans le domaine littéraire, la quantité ne peut servir de seul critère, ce qui nous a conduit à établir l'Annexe 2 et à consacrer, à l'Annexe 3, une part importante aux littéraires.

2. Typologie et analyse critique

2.1 Pour une poétique de la dédicace

En 1965, Roger Brien dédicace ainsi son recueil poétique *Le jour se lève*: «Au Chanoine Lionel Groulx, le vrai maître à penser du Canada français, prêtre merveilleux et exemplaire, ce "jour poétique" qui se lève sur le monde et qu'il a lui-même préparé comme une semence de lumière. Ma gratitude et mon affection.»

Voilà une dédicace particulièrement chargée, qu'il importe de décomposer en différents volets pour en saisir toute la portée. Bien sûr, le dédicataire est nommé, mais il est aussi fortement qualifié; de plus, l'œuvre dédicacée est explicitée et le dédicateur veut bien en attribuer une partie de la responsabilité au dédicataire. Enfin, un lien affectif est clairement posé. Or, tous ces aspects, et d'autres encore, doivent être distingués pour saisir la nature et la portée d'une dédicace.

La dédicace, en tant que texte bref, désigne une conduite verbale orientée vers un but. Nous ne reprenons pas par hasard ici les propos de Roman Jakobson⁶, puisque notre intention est de recourir aux «facteurs constitutifs» et aux «fonctions du langage» établis par le poéticien linguiste. Ce n'est pas sans une certaine hésitation que nous recourons à ce schéma utilisé à l'envi et ce, presque dans toutes les disciplines qui ont pu se l'approprier. Mais, convenablement mis à profit, le canevas de Jakobson peut en l'occurrence servir opportunément de cadre de saisie. Rappelons-en la lettre et, surtout, l'esprit.

6. Roman Jakobson, *Essais de linguistique générale*, Paris, Seuil, coll. «Points», 1970, p. 211.

Roman Jakobson pose six facteurs constitutifs de tout procès langagier: le destinataire, le destinataire, le contexte, le contact, le code et, enfin, le message. Quant aux fonctions du langage, elles sont engendrées par l'accent mis sur l'un ou l'autre de ces facteurs. Cet accent mis respectivement sur les facteurs énumérés donne naissance aux fonctions suivantes: émotive, conative, référentielle, phatique, métalinguistique et poétique.

Or, la brièveté de la dédicace offre ici un avantage indubitable. Il est en effet possible d'identifier une ou, parfois, plusieurs fonctions dominantes; mais surtout, chacun des facteurs énumérés joue, selon le cas, un rôle essentiel. Le schéma linguistique de Jakobson permet, *mutatis mutandis*, de cerner la dédicace de la manière suivante.

En premier lieu, la catégorie qui tombe sous le sens est celle du *destinateur*, correspondant au dédicateur. Lorsque Richard Arès écrit la dédicace suivante à Groulx: «À monsieur l'abbé Lionel Groulx, ce modeste et respectueux hommage, de son élève en *Histoire du Canada*⁷. (*Catéchisme de l'organisation corporative*, 1938), ce qui est mis en évidence dans cette occurrence, c'est le statut du dédicateur. De même Léo-Paul Desrosiers, qui se qualifie de «modeste disciple» en dédicaçant *Âmes et Paysages* (1922). Par contre, dans la dédicace suivante: «À notre historien national, M. le chanoine Lionel Groulx, en toute modestie et avec les hommages respectueux de l'auteur» (Bona Arsenaault, *L'Acadie des Ancêtres. Avec la généalogie des premières familles acadiennes*, 1955), on voit bien le déplacement d'accent vers le *destinataire*. La fonction conative domine, alors que dans l'exemple précédent, il s'agissait de la fonction émotive. La question du *contexte* est un peu plus délicate: que doit-on considérer ici comme le contexte? Il s'agit, comme l'indique Jakobson, de la fonction de base, dominante donc, de tout message. Dans le cas de la dédicace, le contexte ou mieux, le référent, ne tombe pas sous le sens car, dans un certain sens, la dédicace ne parle de rien, hormis du dédicateur et du dédicataire. Mais son référent, ce qui lie dédicateur et dédicataire, c'est par contre ce dont on parle, et qui constitue le vrai référent de la dédicace: le livre. «À monsieur le chanoine Groulx, *cette modeste contribution à notre petite histoire*» (Francis-J. Audet et Édouard Fabre-Surveyer, *Les Députés au Premier parlement du Bas-Canada [1792-1796]. Études biographiques, anecdotiques et historiques*, 1946) projette les feux sur le livre qui, en plus d'être l'objet de transmission, devient objet de discours. Cette fonction, référentielle, donne lieu à un

7. Nous mettons en italique les segments illustrant la fonction discutée.

ensemble de variantes que nous examinerons plus loin. Le *contact* est particulièrement intéressant dans les dédicaces, parce qu'il dévoile le lien entre le dédicateur et le dédicataire, souvent attesté par l'accent sur le lien de fidélité. Témoin ce mot d'Antonio Barbeau: «À monsieur l'abbé Groulx, avec mes hommages et l'expression de *ma respectueuse fidélité* (*L'Enfant et la Criminologie*). L'accent sur le *code*, duquel émane la fonction métalinguistique, semble pour sa part plutôt rare. Nous n'avons malheureusement pas d'exemple tirés de notre corpus. Enfin, l'accent mis sur le *message*, plus précisément sur la forme du message, remplit une fonction poétique: une dédicace qui, par exemple, a été rédigée en intégrant dans son texte le titre imprimé du volume dédicacé, remplirait cette fonction. Mais notre corpus ne comprend encore là presque aucun exemple de ce genre. De même, Auguste Lapalme, auteur de *Encore?... le pèlerin encore!...* (1936), dédicace ainsi son ouvrage: «À Monsieur l'abbé Lionel Groulx Que voulez-vous? *Il faut insister* paraît-il. J'insiste!» L'attention tournée vers la forme, par l'écho intertextuel entre le titre et la dédicace, met en relief la structure du message. C'est le cas aussi de la dédicace de *Prochain Épisode* (1965) d'Hubert Aquin, qui intègre le faux titre: «À Lionel Groulx, ce *Prochain épisode* et l'hommage fervent d'un admirateur.»

Il ne faut évidemment pas traiter de manière trop mécanique ce relief de fonctions:

La diversité des messages réside non dans le monopole de l'une ou l'autre fonction, mais dans les différences de hiérarchie entre celles-ci. La structure verbale d'un message dépend avant tout de la fonction prédominante⁸.

Dans une perspective de poétique historique des formes, il ne serait pas vain d'examiner, à l'aide de notre corpus qui s'étend sur une bonne partie du siècle, certaines variations de fonctions; mais cette étude ne sied pas aux objectifs que nous nous sommes donnés. Ce que nous allons plutôt entreprendre maintenant ressortit de l'étude critique. Nous cernerons en effet les principales caractéristiques des dédicateurs et du dédicataire. Mais avant, nous examinerons de plus près les fonctions relevant du contexte et du contact.

8. Roman Jakobson, *op. cit.*, p. 214.

2.2 Analyse critique du corpus

Contexte

Ayant posé que, dans la dédicace, l'accent mis sur le livre met en relief le contexte et, ainsi, engendre une fonction référentielle, nous proposons maintenant de regarder de plus près quelques réalisations concrètes de cette fonction.

À ce titre, nous voyons trois aspects particuliers qui caractérisent la fonction référentielle. L'accent peut en effet être tour à tour mis sur la qualification, la description ou la responsabilité du livre.

En ce qui a trait à la qualification, on ne sera pas étonné que l'attribut le plus souvent accolé au livre entre dans le champ sémantique de la modestie. La dédicace suivante de Richard Arès représente un exemple canonique: «À monsieur l'abbé Lionel Groulx, ce modeste et respectueux hommage, de son élève en Histoire du Canada» (*Catéchisme de l'organisation corporative*, 1938). «Humble, modeste, petite contribution»: ces diverses modulations reviennent 61 fois dans notre corpus, si bien que près de 9 % des dédicaces entrent dans ce champ sémantique.

La description même du livre est plus rare. Rosario Bilodeau notera discrètement, par exemple, à propos de son *Champlain* (1961): «Au chanoine Lionel Groulx, En témoignage d'admiration pour son œuvre, ce petit livre d'où les Visions de Champlain ne sont pas absentes.» Berthelot Brunet sera plus explicite concernant *Chacun sa vie* (1942): «À M. Lionel Groulx, cet essai — qui essaie de réparer un peu, et de solliciter l'inquiétude de ceux qui oublient trop, comme je faisais, nos origines véritables. En toute reconnaissance.» Enfin, il est difficile de trouver plus clairement exprimé le contenu du livre dédicacé que dans cette remarque d'Edmond Panet: «À Monsieur le Chanoine Lionel Groulx historien du Canada. Dans ce livre sont confrontés le Christianisme et les Vieilles religions de l'Inde. Il y a même un Concile Britannique!» (*Le Prince des extases*, 1963).

L'attribution de responsabilité du livre présente à n'en pas douter un grand intérêt, en tant que reconnaissance d'une influence de Groulx. Lisons cette dédicace de Marie Beaupré sur son *Jeanne LeBer. Première recluse du Canada français (1662-1714)* (1939): «À Monsieur l'Abbé Lionel Groulx, inspireur et parrain de cette étude historique, je m'empresse d'adresser ce volume (n° 3) arrivé d'hier et mes vœux de santé, de succès continu, avec ma profonde reconnaissance.» Esdras Minville recourt lui aussi au mot clef dans ce cas, l'inspireur: «À M. le chanoine Groulx. Hommage d'un petit livre dont il

reconnaîtra du premier coup la pensée inspiratrice» (*Invitation à l'étude*, 1943). Voyons aussi Émile Chartier (*Au Canada français, la vie de l'esprit 1760-1925*, 1941): «Au maître historien à qui ce livre doit tant, à l'ami de cœur aussi, l'auteur.» Il arrivera bien sûr au dédicateur de recourir à deux procédés à la fois, comme Richard Arès: «À M. le chanoine Lionel Groulx, hommage de ce petit livre qui lui a beaucoup emprunté et qui lui doit beaucoup. Grand merci pour la préface si élogieuse» [Cette dernière phrase sur une carte de visite] (*Notre question nationale. I.- Les Faits*, 1943). Enfin, la mention de responsabilité plus subtile, et néanmoins fort éloquente, consiste à situer l'œuvre dédicacée dans une chaîne intertextuelle, ce que François Hertel est l'un des seuls à faire avec *Pour un ordre personnaliste* (1942): «À M. l'abbé Lionel Groulx, en hommage respectueux, cette autre pierre ajoutée au grand édifice qu'il a entrepris... et que "nous" continuerons...»

Contact

Le contact comme facteur constitutif de la dédicace se retrouve sous deux formes privilégiées: personnel, par l'appel à une expérience commune entre le dédicateur et le dédicataire, ou littéraire, au moyen d'un contrat de lecture possible ou souhaité.

«En hommage sincère et chaleureux à l'Institut d'Histoire de l'Amérique Française avec l'expression de mon souvenir profond à l'endroit du grand Québécois que fut le chanoine Lionel Groulx»: Michel Brochu signe ce que nous appellerions ici la forme atténuée de l'expérience commune (*Le Défi du Nouveau-Québec*, 1962). Par contre, la forme forte évoquera une situation plus précise: «Humble hommage de l'auteur à M. le chanoine Lionel Groulx. En souvenir de nos beaux jours d'outre-mer [...], écrit Wilfrid Lebon sur son *Histoire du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Le second demi-siècle 1877-1927* (1949). L'expression du «souvenir» sous ces diverses formes revient quelque 33 fois dans notre corpus. Et, plus forte encore, cette connivence entre Olivier Maurault et Groulx: «À M. l'abbé Groulx, hommage de son petit frère» (*Le Fort des Messieurs*, 1925).

Le contrat de lecture est particulièrement intéressant. Il justifie à l'occasion le don, comme le fait Ægedius Fauteux au sujet de son *Duel au Canada* (1934): «À Monsieur l'abbé Lionel Groulx, au cas où il aimerait à se reposer de la grande histoire dans la simple anecdote.» Il oriente aussi la lecture vers une saisie particulière de la réalité par ce qui ressemble presque à une injonction: «À M. le Chanoine Groulx historien national. Pour qu'il constate que, dans le domaine musical,

ses disciples ont parfois bien du mal à agir comme des Français!...» (Eugène Lapierre, *Le Mouvement musical dans le Québec et son orientation*, 1948). Notons cependant que la recension personnelle d'un livre n'est jamais demandée dans une dédicace; elle sera plutôt ajoutée sur une note détachée ou sur une carte de visite. Roger Brien, par exemple, ajoute sur un carton: «Une critique dans *Le Devoir* me réjouirait», à propos du recueil de poésie *Cythère* (1946).

Dédicateurs

La mise en relief du dédicateur désigne une fonction protéiforme. Cependant, sa réalisation la plus neutre consiste, pour le dédicateur, à tout simplement se décrire par rapport au dédicataire: «Ancienne élève» (Marguerite Michaud), «Ancien élève» (Maxime Raymond, Omer Séguin), «Écolier» (Marcel Trudel) sont les formes les plus usitées.

Toutefois, le dédicateur se place aussi dans une position hiérarchique vis-à-vis du dédicataire, où il occupe bien sûr une position inférieure. Les formulations sont nombreuses mais elles ont toutes ce même dénominateur commun, ainsi que le fait le compagnon d'armes de Groulx à L'Action française, Antonio Perrault: «À M. l'abbé Groulx, d'un petit auteur à un grand auteur, ce souvenir...» (*L'Appel du devoir social*, 1918). Samuel Baillargeon pose le même rapport de lien avec le maître: «Respectueux hommage d'un jeune professeur au maître préféré de sa jeunesse. À monsieur le chanoine Lionel Groulx» (*Littérature canadienne-française*, 1957). Léo-Paul Desrosiers se dit «modeste disciple» (*Âmes et Paysages*, 1922); quant à Roger Brien, il dédicace 10 ouvrages à Groulx, dont 7 portent la mention de «maître».

C'est cependant la reconnaissance de dettes qui met l'accent sur la redevance parfois presque sans limite du dédicateur. Victor Barbeau s'exprime ainsi: «À Monsieur l'abbé Groulx à qui je dois d'avoir un peu de cœur au ventre» (*Mesure de notre taille*, 1936). Écoutons l'économiste Émile Bouvier: «Au maître à qui je dois l'amour de mon pays et que j'ai connu par vingt ans de contact avec ses écrits» (*Votre tâche, jeunesse*, 1943). Enfin, ce témoignage de Solange Chaput-Rolland: «Pour Monsieur le chanoine Groulx, qui m'a donné une âme» (*Mon pays Québec ou le Canada?*, 1966).

Dédicataire

Puisque cette section concerne Lionel Groulx lui-même, elle revêt une importance toute particulière. Le dédicataire peut être considéré comme un personnage que, à la manière du personnage de fiction,

l'on peut décrire à l'aide de concepts relevant de la sémiotique. Ses dénominations, ses qualifications, entre autres, pourraient être relevées soigneusement, en tenant compte de leurs émetteurs, comme l'a proposé par exemple Philippe Hamon⁹. Cette entreprise dépasse évidemment le cadre de cet article; concentrons-nous sur les termes clefs qui caractérisent Groulx.

Sera-t-on étonné que l'«historien» soit le plus interpellé dans la dédicace? Non, certes, vu l'importance de Groulx à ce chapitre. Les récurrences sont les suivantes: *Historien*, 50 occurrences, dont *Historien national*, 23 occurrences, et *Grand historien*, 7 occurrences; et des variantes mineures, telles *véritable historien*, *doyen de nos historiens*, *illustre historien*, etc., ayant peu d'occurrences.

Nous avons déjà eu l'occasion de parler de l'appellation «maître», dont on compte 36 occurrences; voyons de plus près ce cas, sans doute le plus révélateur de l'ascendant du dédicataire. L'appellation à cet égard la plus précise est aussi liée à l'histoire: *Maître en ou de l'histoire* (Léo-Paul Desrosiers, Élie-J. Auclair, Hermann Plante, Louis Martel), *maître vénéré* (Michel Brunet, Lucien Campeau, Jean-Charles Magnan), *incontesté* (Arthur Saint-Pierre, Armand Lavergne), *aimé* (Jean Mercier).

Enfin, tout un répertoire de dénominations est aussi attribué à Groulx, avec des récurrences plus faibles, mais dont la portée n'est pas pour autant réduite: Patriote (7 occurrences), Créateur de sentiment, de fierté nationale (4), Inspirateur (3), Éveilleur (2).

*
**

Cette brève étude a sans doute permis de faire ressortir tout à la fois l'importance de la dédicace dans la vie littéraire et la richesse toute particulière du corpus que nous avons abordé. Cependant, les limites de cet article ne nous ont pas permis d'aborder certains points qui eussent été des compléments d'information utiles comme, entre autres, les rapports entre les dédicateurs et les correspondants.

Ainsi, à ce chapitre, parmi l'ensemble des dédicateurs, deux cents figurent parmi les correspondants de Groulx et, de ceux-ci, la moitié entretiennent une correspondance suivie, c'est-à-dire comprenant au

9. Philippe Hamon, «Pour un statut sémiologique du personnage», *Littératures*, mai 1972, p. 86-110.

moins une dizaine de pièces par dossier. Compte tenu de l'importance que revêtait la correspondance à cette époque, cet aspect n'est pas à négliger.

Il aurait été également opportun de souligner les liens de tous les membres de ce réseau littéraire autour de mouvements ou de périodiques: *L'Action française*, *L'Action canadienne-française*, *L'Action nationale*, *Les Semaines sociales*, *Lectures*, *Le Devoir*, *La Relève*, etc.

Quoi qu'il en soit, notre parcours a certainement permis d'apporter un éclairage nouveau, voire inédit, à ce qui pourrait autrement n'être qu'une vague impression: l'influence de Lionel Groulx. Par exemple, pour la période antérieure à 1960, nous pouvons considérer que 50 % des écrivains québécois et 75 % des écrivains montréalais dédicaçaient leurs œuvres à Groulx. Ce pourcentage tombe à 20 % après 1960, mais il faut dire que Groulx avait atteint 80 ans à ce moment.

Ainsi, bien que ce corpus puisse engendrer beaucoup d'autres perspectives de recherches, le terme de cette réflexion nous permet sans hésiter d'apporter un regard neuf sur un pan de l'histoire littéraire mais, aussi, sur l'histoire des genres. En effet, la dédicace mérite de figurer dans le cadre générique de la littérature intime, ne serait-ce que dans ses marges, en tant que texte voué à un échange restreint et secret.

Annexe 1

Description de la bibliothèque de Lionel Groulx

La bibliothèque de Lionel Groulx comprend quelque 10 000 documents, répartis ainsi: 6 000 volumes, 2 000 brochures et 2 000 tomes de périodiques. Groulx a classé lui-même les livres de sa bibliothèque selon les divisions suivantes (les brochures sont classées, elles, par ordre numérique et indexées par auteurs et par sujets):

- Histoire du Canada [2311 volumes]
- Histoire générale [702 volumes]
- Monographies paroissiales [108 volumes]
- Pédagogie [301 volumes]
- Théologie/Philosophie [840 volumes]
- Littérature française [815 volumes]
- Littérature canadienne [500 volumes]
- Livres rares [300 volumes]
- Ouvrages de référence [240 volumes]

Presque sans exception, Groulx a lu, annoté et indexé tous ces ouvrages. Des 6 117 volumes, 3 500 entrent dans la catégorie des Canadiana. Les trois pôles de classement de la bibliothèque sont la francité (815 volumes), la catholicité (840 volumes), et le nationalisme et la territorialité (3 500 volumes).

Notons enfin que les ouvrages dédiacés forment 8,9 % de la bibliothèque de Groulx.

Annexe 2

Liste des dédicateurs littéraires

La bibliothèque de Groulx, dans la section «littérature», comprend 167 ouvrages dédicacés. Cette annexe donne la liste complète des dédicateurs et, le cas échéant, le nombre d'ouvrages qu'ils ont dédicacés.

ACHARD, Eugène (3); AQUIN, Hubert; ARLES, Henri d' (3); ATALA (Léonise Valois) (2); BASTIEN, Hermas (2); BEAUPRAY, Chs. H.; BEAUPRAY, Henri; BÉLANGER, Fortunat; BÉLANGER, Jeannine; BERNARD, Harry (9); BERNIER, Noël; BOUCHARD, Georges; BOUCHER, Geo. A. (2); BOULANGER, J.-B.; BRIEN, Roger (10); BRUNET, Berthelot; BUREAU, Jean; CAMILLE, F.M.; CARRIÈRE, Joseph Médard; CARTIER, Côme; CHAGNON, Louis-Joseph; CHARTIER, Émile; CHOQUETTE, Robert; CLÉMENT, Béatrice (4); CONAN, Laure; DAVELUY, Marie-Claire (4); DELVIDA POIRIER, Joseph; DENIS, Roland; DÉSILETS, Alphonse; DESMARAIS, Marcel-Marie; DESROCHERS, Alfred; DESROSIERS, Léo-Paul (3); DOUVILLE, Raymond; DUBÉ, Dollard; DUGAS, Marcel (4); DUGRÉ, Adélarde; DUMONT, Micheline; ÉTHIER-BLAIS, Jean; ÉTUDIANTS DE L'ACADÉMIE SAINTE-MARIE ET DE L'ACADÉMIE DON BOSCO; FADETTE; FARLEY, Paul-Émile; FERLAND-ANGERS, Albertine; FORBES FRASER, Ian; FORBIN, Victor (3); FOURNIER, Jules (2); FRANCHEVILLE, Geneviève de; FRÉMONT, Donatien; GAUDET-SMET, Françoise; GÉLINAS, Gratien; GEOFFRION, Louis-Philippe (2); GINGRAS, Apollinaire; GINGRAS, Ulric L.; GRANDBOIS, Alain (2); GRAVEL, Paul; HÉBERT, Casimir; HERTEL, François (3); LABELLE, Edmond; LACASSE, Artur; LACROIX, Benoît; LALANDE, Louis; LAMONTAGNE-BEAUREGARD, Blanche; LARKIN, Sarah; LASNIER, Rina (2); LATOUR, Joseph; LAURENDEAU, André (2); LAURIN, Fl.; LE NORMAND, Michelle (2); LOZEAU, Albert (2); MAILLARD, Charles; MARIER, Gérard (2); MARION, Séraphin (11); MARSILE, José; MÉNARD, Jean; MERCIER, Jean; MILLICENT; MONTPETIT, Édouard (6); MORIN, Victor (2); OIL, Pierre d'; PALLASCIO-MORIN, Ernest; PELLETIER, Albert; POIRIER, J.-D.; POISSON, Adolphe; PORTAL, Marcel; RENHAS DE POUZET, Eric M.; RIVARD, Adjutor (2); ROQUEBRUNE, Robert de (2); ROUTIER, Simone; ROY, Camille (2); SAINT-FÉLIX, Marie de; SAINT-JEAN, Idola; SAINT-PIERRE, Arthur; SOEUR MARIE-HENRIETTE-DE-JÉSUS; TESSIER, Albert (2); THÉORET, Euclide; THÉORET, Pierre; THÉRIAULT, Yves; TOUPIN, Paul; TREMBLAY, Jules; VARIN, Roger.

Annexe 3 Choix de dédicaces

Note: Comme pour les exemples que nous avons donnés dans l'étude qui précède, le texte des dédicaces a été normalisé et, au besoin, l'orthographe a été corrigée.

AQUIN, Hubert, *Prochain épisode* (1965):

À Lionel Groulx, ce *Prochain épisode* [imprimé sur la page de faux titre] et l'hommage fervent d'un admirateur.

ARÈS, Richard, *Catéchisme de l'organisation corporative* (1938):

À monsieur l'abbé Lionel Groulx, ce modeste et respectueux hommage, de son élève en Histoire du Canada.

AUCLAIR, Élie-J., *Histoire de Châteauguay 1735-1935* (1935):

À M. l'abbé Lionel Groulx, l'admirable travailleur et le maître en histoire, modeste hommage de l'auteur.

BAILLARGEON, Samuel, *Littérature canadienne-française* (1957):

Respectueux hommage d'un jeune professeur au maître préféré de sa jeunesse. À monsieur le chanoine Lionel Groulx.

BARBEAU, Raymond, *La Libération économique du Québec* (1963):

À M. le chanoine Lionel Groulx, le pionnier de *La Libération économique du Québec*. Avec tous mes respects.

BARBEAU, Victor, *Mesure de notre taille* (1936):

À Monsieur l'abbé Groulx à qui je dois d'avoir un peu de cœur au ventre.

BASTIEN, Hermas, *Conditions de notre destin national* (1935):

À M. l'abbé Lionel Groulx, qui trouvera en ces pages beaucoup des idées qu'il prêche depuis vingt-cinq ans, hommage respectueux d'un disciple.

BONNAULT, Claude de, *Histoire du Canada français (1534-1763)* (1950):

À Monsieur le chanoine Lionel Groulx qu'il est aussi difficile de ne pas aimer que de ne pas admirer. En hommage de tout mon respect et de toute mon affection.

BOUVIER, Émile, *Votre tâche, jeunesse* (1943):

Au maître à qui je dois l'amour de mon pays et que j'ai connu par vingt ans de contact avec ses écrits.

BRIEN, Roger, *Le jour se lève* (1965):

Au Chanoine Lionel Groulx, le vrai maître à penser du Canada français, prêtre merveilleux et exemplaire, ce «jour poétique» qui se lève sur le monde et qu'il a lui-même préparé comme une semence de lumière. Ma gratitude et mon affection.

BRIEN, Roger, *Ville-Marie. Poème* (1942):

Au bien cher Maître, M. l'abbé Groulx, en toute amitié & admiration à jamais.

BRUCHÉSI, Jean, *Histoire du Canada pour tous. T. II. Le régime anglais* (1935):

À Monsieur l'abbé Groulx, en témoignage d'admiration et de sympathie.

BRUNET, Michel, *Canadiens et Canadiens. Études sur l'histoire et la pensée des deux Canadas* (1952):

Au chanoine Lionel Groulx, l'historien dont l'oeuvre a donné une nouvelle orientation aux recherches historiques au Canada français et le maître vénéré qui a toujours respecté la liberté de ses disciples, en hommage.

CAMPEAU, Lucien, *Monumenta novæ franciæ I. La première mission d'Acadie (1602-1616)* (1967):

Hommage au maître vénéré de nos historiens, M. le chanoine Lionel Groulx, et témoignage de respect et de reconnaissance.

CHAPUT, Marcel, *J'ai choisi de me battre. Petite histoire très personnelle du séparatisme québécois de Maurice Duplessis à Claude Wagner* (1961):

À M. le chanoine Lionel Groulx. En témoignage de profond respect et de vive gratitude pour avoir hier semé l'idéal qui permet à notre peuple de moissonner aujourd'hui la fierté.

CHAPUT-ROLLAND, Solange, *Mon pays Québec ou le Canada?* (1966):

Pour Monsieur le Chanoine Groulx, qui m'a donné une âme.

CHOQUETTE, Robert, *À travers les vents* (1925):

À Monsieur l'abbé Groulx, respectueux hommage d'un débutant.

CLÉMENT, Béatrice, *Parade historique* (1941):

À monsieur le chanoine Lionel Groulx, avec ma toujours vive reconnaissance pour ses encouragements au début de ma carrière d'écrivain pour la jeunesse.

CONAN, Laure, *L'Obscure Souffrance* (1919):

À Monsieur l'abbé Groulx, l'auteur.

DAVELUY, Marie-Claire, *Jeanne Mance 1606-1673 suivie d'un essai généalogique sur les Mance et les De Mance par Jacques Laurent* (1962):

Respectueusement à M. le Chanoine Lionel Groulx, en le remerciant d'avoir rendu accessibles aux tâcherons de bonne volonté, grâce à vos dons merveilleux d'écrivain et de penseur, les sentiers de notre héroïque histoire.

DAVELUY, Marie-Claire, *Le Filleul du roi Grolo* suivi de *La Médaille de la Vierge* (1926):

À M. l'abbé L. Groulx, dont l'effective et magnifique action française dans le domaine de l'histoire et des lettres suscite les beaux vouloirs comme les plus modestes initiatives.

DESROSIERS, Léo-Paul, *L'Accalmie. Lord Durham au Canada* (1937):

À Monsieur l'abbé Lionel Groulx, avec l'admiration d'un débutant pour un maître de l'histoire.

DESROSIERS, Léo-Paul, *Sources* (1942):

À l'abbé Lionel Groulx, avec l'espérance qu'il reconnaîtra dans ces pages la grande classe agricole, épine dorsale de notre peuple, et de notre force.

DUCHAUSOIS, R.P., *Femmes héroïques. Les Soeurs Grises canadiennes aux Glaces polaires* (1927):

À Monsieur l'abbé Lionel Groulx, le défenseur magnifique de toute la cause canadienne et française, la respectueuse et très vive admiration de l'auteur, adopté par le Canada très cher.

DUGAS, Marcel, *Approches* (1942):

À M. l'abbé Lionel Groulx... Peut-être que je vais avoir besoin d'être pardonné par vous? mais je me précipite sur mes défenses — celles que vous m'avez vous-même indiquées: je lis, sur votre conseil, l'Évangile... lentement. Tout n'est donc pas perdu. Et puis, certes, nous nous rencontrons dans l'espoir d'une France rédimée qui, par ses penseurs et poètes, rencontrera dans la

lumière, en donnant de nouveau au monde une leçon d'amour et de foi. Voilà, il me semble, une raison de nous regarder avec estime, et vous, prêtre de Dieu, vous ferez davantage, car vous pardonnez, s'il y a lieu, à celui qui pêche dix fois par jour. Avec mes sentiments d'adjuration pour vous-même et votre oeuvre.

DUGAS, Marcel, *Pots de fer* (1941):

À M. l'abbé Lionel Groulx qui comprendra que je n'ai voulu dire aucun mal de la France, ... lui qui l'a mise au sein de ses plus hautes directions et qui, l'ayant aimée dans son passé, lui garde dans son présent cette faiblesse du coeur qui s'appelle encore l'amour.

DUGAS, Marcel, *Salve Alma Parens* (1941):

À M. l'abbé Lionel Groulx, ce chant à mon pays que je crois aimer plus que tout autre. Cet amour n'excluant pas, d'ailleurs, celui que l'on doit à la France. Marcel Dugas qui finira bien par relire l'Évangile [?] et tout l'abbé Groulx dont l'oeuvre est un autre évangile [?].

DURAND, Louis-D., *Paresseux Ignorants Arriérés?* (1955):

À M. le chanoine Lionel Groulx. Cher M. le Chanoine, dans le souvenir de l'amitié que vous aviez bien voulu me témoigner, permettez que je vous fasse hommage de ce premier-né, trop jeune pour vous rien apprendre d'autre que l'assurance de la considération distinguée de l'auteur.

ÉTHIER-BLAIS, Jean, *Signets I* (1967):

À Monsieur le chanoine Lionel Groulx, avec l'admiration, le respect et la profonde affection au Maître et au guide, au symbole même de ce que nous serons un jour.

FAUTEUX, Ægidius, *Le Duel au Canada* (1934):

À Monsieur l'abbé Lionel Groulx, au cas où il aimerait à se reposer de la grande histoire dans la simple anecdote.

FONTAINE, Marie-Blanche, *Une femme face à la Confédération* (1965):

À M. le chanoine Lionel Groulx. Le témoignage vécu et réfléchi d'une Canadienne française croyante et pratiquante sur l'injuste violence faite à notre petite nation depuis plus de deux cents ans. Au prêtre et à l'historien que je ne saurais dissocier du catholique voué par sa vocation même au service de toutes les causes justes. Celle de l'indépendance des Canadiens français, c'est-à-dire de leur émancipation normale, ne l'est-elle pas? Le silence du clergé

ne me paraît pas répondre au besoin de justice «incarnée» de la masse catholique canadienne-française. À la grâce de Dieu, par le canal d'hommes de foi et d'action.

FRÉGAULT, Guy, *Iberville le conquérant* (1944):

À monsieur le chanoine Lionel Groulx, mon maître, en hommage d'admiration et de reconnaissance. Puisse-t-il retrouver dans ces pages l'image du jeune Canadien tel qu'il le forme, plein de courage et de foi.

GAUDET-SMET, Françoise, *Femme d'habitant 1947* (1947):

Au Chanoine Lionel Groulx, ce labeur consciencieux d'une femme à idée fixe.

GÉLINAS, Gratien, *Tit-Coq. Pièce en trois actes* (1950):

À monsieur le Chanoine Lionel Groulx, avec mes hommages et en témoignage de mon admiration.

GOUIN, Paul, *Que devons-nous attendre du Bloc* (1943):

À M. le Chanoine Lionel Groulx, «créateur» de notre État français; très respectueusement.

GRANDBOIS, Alain, *L'Étoile pourpre* (1957):

Pour M. le Chanoine Groulx, ces poèmes de peu d'orthodoxie, avec mes meilleurs sentiments d'estime et mes respectueux hommages.

GRANDBOIS, Alain, *Rivages de l'Homme* (1948):

Pour M. le Chanoine Lionel Groulx, ces poèmes peut-être trop païens, avec cependant ma reconnaissance et mes hommages admiratifs.

HÉBERT, Casimir, *La Fête éternelle. Poème divin en trois audiences* (1945):

À l'abbé Lionel Groulx, à l'historien, à l'éducateur, au poète, au prêtre, au patriote, à l'académicien, j'offre mon modeste poème comme expression de mon admiration au milieu du concert de ses amis jubilants. Acceptez «cette fête imaginaire et symbolique», en attendant, dans quelque vingt-cinq ans, «La Fête éternelle» pour vrai, *multarum mercedum rerum bene gestarum*.

HERTEL, François, *Pour un ordre personnaliste* (1942):

À M. l'abbé Lionel Groulx, en hommage respectueux, cette autre pierre ajoutée au grand édifice qu'il a entrepris... et que «nous» continuerons...

JOHNSON, Daniel, *Égalité ou indépendance* (1965):

À celui qui m'a guidé dans ce sentier de la nation — le chanoine Lionel Groulx — avec mes hommages et ma gratitude.

LACOUR-GAYET, Robert, *Histoire du Canada* (1966):

Pour Monsieur le chanoine Groulx dont le nom est un symbole, les convictions un motif d'espérance et de foi, l'oeuvre un enseignement si fertile en leçon, en reconnaissant hommage.

LAVERGNE, Armand, *Deux Refus* (1932):

À M. l'abbé Groulx, avec l'expression de mon admiration au grand historien & au maître incontesté.

LE JEUNE, P.L., *Tableaux synoptiques de l'Histoire du Canada. Premier fascicule (1500-1600)* (1916):

Au cher compagnon d'armes au champ de l'Hist. du Can., respectueux hommage de l'Auteur.

LE NORMAND, Michelle, *La Plus Belle Chose du monde* (1937):

À Monsieur l'abbé Lionel Groulx, qui retrouvera dans ces pages, avec la jeunesse de l'auteur, sa propre jeunesse de professeur, et reconnaîtra, déguisés, quelques-uns de ses auditeurs + auditrices... qui lui doivent aujourd'hui la meilleure part de leur patriotisme. Même court, même en retard, l'article sur l'Accalmie sera d'une grande valeur morale pour Léo P. Merci.

LÉTOURNEAU, Firmin, *Le Comté de Nicolet. Enquête économique et sociale* (1946):

À M. le chanoine Lionel Groulx, professeur d'énergie nationale, cordial hommage.

LÉVESQUE, Albert, *La Nation canadienne-française* (1934):

À M. l'abbé Lionel Groulx, l'un des chefs de la Nation, dont l'infidélité à m'encourager dans l'oeuvre modeste que je poursuis, ne m'empêche pas de rester fidèle aux doctrines & ambitions nationales qui nous sont communes. Cordial hommage d'admiration.

MAGNAN, Jean-Charles, *Programme général à l'usage des écoles moyennes et régionales d'agriculture* (1941):

Hommage et souvenir à l'abbé Lionel Groulx, notre maître à tous!

MARION, Séraphin, *Les Lettres canadiennes d'autrefois, tome IV* (1944):

À M. le chanoine Lionel Groulx, cette étude d'un littérateur qui ose parfois braconner sur des terres réservées aux historiens et auquel

il arrive quelquefois, par ricochet, de « couarder le gibier de haut vol » et de pulvériser certaines légendes... Cordial hommage.

MARION, Séraphin, *Littérateurs et Moralistes du Canada français d'autrefois* (1954):

À M. le chanoine Lionel Groulx, félicitations très vives pour la magistrale leçon de politesse qu'il vient d'administrer au Premier Ministre Saint-Laurent qui, en l'occurrence, a tenu des propos de malotru.

MAURAUULT, Olivier, *Le Fort des Messieurs* (1925):

À M. l'abbé Groulx, hommage de son petit frère.

MERCIER, Jean, *L'Estrie* (1964):

À l'historien national de mon pays, à mon maître aimé, filial hommage.

MICHAUD, Marguerite, *Les Acadiens des Provinces Maritimes. Guide historique et touristique* (1967):

Madame Rémillard. Il me fait plaisir de présenter ce récent volume à l'Institut d'Histoire. Je voudrais rendre hommage au chanoine Groulx si intéressé à la cause canadienne: ne nous a-t-il pas consacré au moins deux volumes? Des sentiments très canadiens.

MINVILLE, Esdras, *Histoire économique du Canada* (1935):

À l'historien du Canada français, ce modeste essai d'un très modeste professeur d'histoire du Canada.

MONTPETIT, Édouard, *La Conquête économique I. Les Forces essentielles* (1938):

Au maître Lionel Groulx, qui retrouvera, dans ces pages, l'évocation de son nom et de sa pensée, un fidèle hommage.

PARIZEAU, Gérard, *Les Dessaulles, seigneurs de Saint-Hyacinthe. Chronique maskoutaine du XIX^e siècle* (1976):

Avec mes hommages et mes remerciements pour l'accueil si gentil que vous faites aux historiens du dimanche.

PELLETIER, Albert, *Égrappages* (1933):

À M. l'abbé Lionel Groulx, dont j'ai tant estimé l'esprit catholique même dans ses naïvetés, l'hommage de mon admiration, — et cette expression de mon regret qu'il paraisse aujourd'hui se contenter de « l'attitude » catholique en histoire, peut-être même de la cocarde de clan.

PERRAULT, Antonio, *L'Appel du devoir social* (1918):

À M. l'abbé Groulx, d'un petit auteur à un grand auteur, ce souvenir...

PLANTE, Hermann et Louis MARTEL, *Mon pays. Synthèse d'histoire du Canada* (1956):

Hommage des auteurs à m. le Chan. Lionel Groulx, leur maître en histoire. Seul, son généreux encouragement les a décidés à publier ce manuel.

POULIOT, Adrien et Silvio DUMAS, *Le Vrai Sens de l'exploit du Long-Sault* (1961):

Au chanoine Lionel Groulx dont l'exaltante campagne d'éducation nationale, au temps de mon adolescence, me révéla la personnalité de Dollard des Ormeaux et dont les édifiants labeurs «jusqu'au bout» ont tant fait pour élever le niveau scientifique des études historiques chez nous, prouvera qu'en dépit d'une légitime indépendance «indubus» l'auteur est fortement lié «incertis». Adrien Pouliot.

RICHER, Léopold, *La Faillite de la Conférence d'Ottawa* (1941):

À monsieur l'abbé Lionel Groulx, j'ai reçu votre bonne et belle lettre pendant que j'étais à Québec. J'en ai pris connaissance à mon retour. Je n'essaierai pas de vous remercier. Les choses que vous me dites, je les accepte parce qu'elles viennent de vous. Je les sais sincères. Puisse la modeste étude que vous jugez si favorablement faire quelque bien à nos compatriotes! Un trop grand nombre d'entre eux vivent dans l'indifférence complète. Je compte bien les éveiller peu à peu, avec la grâce du bon Dieu; leur donner une idée plus nette des dangers et de leur devoir. Je ne me cache pas les difficultés. Mais la providence est là. J'ai une confiance absolue en elle. Je demande à M. Georges Pelletier de publier votre lettre. Elle me rendra service, j'en suis certain. Je reviens de Québec où j'ai été partout accueilli à bras ouvert, comme un ami (alors, qu'en fait, je connais peu de gens), comme une sentinelle. C'est réconfortant et encourageant de savoir que des centaines de jeunes hommes cultivés, travailleurs, éveillés, vous suivent chaque jour et approuvent vos idées et votre doctrine. Cela me fait du bien: une récompense. Merci encore une fois. Et ayez confiance. Il me semble qu'un jour le soleil se lèvera pour nous... Votre reconnaissant et dévoué.

RIVARD, Adjutor, *Chez nous* (1914):

À M. l'abbé L. Groulx, humble hommage

ROUTIER, Simone, *Adieu Paris!* (1940):

À monsieur le chanoine Lionel Groulx, en humble témoignage de haute et respectueuse admiration.

ROY, Camille, *Nouveaux Essais sur la littérature canadienne* (1914):

À M. l'abbé L. A. Groulx, cordial hommage de l'auteur

RUMILLY, Robert, *Papineau* (1934):

En respectueux hommage, ce livre où j'ai mis, pour mon pays d'adoption, beaucoup d'affection profonde.

SAINT-PIERRE, Arthur, *Seul dans le Bois désert. Roman scout* (1939):

Au maître incontesté de ma génération, humble, mais sincère et cordial hommage.

THÉRIAULT, Yves, *Aaron* (1958):

Chanoine Groulx, comment pourriez-vous m'être un inconnu? Le nationalisme direct & intègre que vous avez toujours prêché n'est-il pas l'essence même de mon inspiration? Acceptez, je vous prie, ce volume en expression sincère de ma gratitude.

TOUPIN, Paul, *Souvenirs pour demain* (1960):

À Monsieur le chanoine Lionel Groulx, un maître de notre histoire, ce petit livre qui lui paraîtra bien léger, bien [?], mais, je l'espère, en français.

TRUDEL, Jean-Paul, *La Cité des chutes Chaniigane. Sporades* (1946):

Remerciements et hommage cordial de l'auteur à son ex-Professeur, le CRÉATEUR du sentiment national (Serai des vôtres de cœur et d'esprit le 22!) Avec tous mes respects. «The highs by greatmen reached and kept were not attained by sudden flight; But THEY, whilst their companions slept, Were toiling upwards in the night.» William Shakespeare

TRUDEL, Marcel, *Histoire de la Nouvelle-France I. Les vaines tentatives 1524-1603* (1963):

À M. le chanoine Lionel Groulx, en timide hommage d'un «écolier».

VARIN, Roger, *Avant après* (1940):

Cher M. l'abbé, voici ce jeu fait à la hâte, joué à la hâte, mais avec notre cœur. Ça ne veut être qu'un commencement. Je vous l'offre comme au maître qui peut donner des conseils, non pas au sujet même du métier de comédien, mais en ce qui concerne le service du pays. Roger Varin. Bonne santé au cours de l'an neuf.

VIATTE, Auguste, *Xavier Stockmar vu de France* (1935):

À Monsieur l'Abbé Lionel Groulx, un hommage respectueux. Ces pages d'une histoire qui rappelle à plus d'un égard l'histoire canadienne.